

**MISE EN OEUVRE D'UN SYSTEME INTEGRE DE
GESTION REDACTIONNELLE/PUBLICITAIRE**

L'exemple de Kleine Zeitung, Graz, Autriche

TABLE DES MATIERES

KLEINE ZEITUNG: PRESENTATION	3
AU DEPART...	4
DETERMINER LES BESOINS DU NOUVEAU SYSTEME	6
LA SOLUTION ADOPTEE : LE SYSTEME IPSPRESS	8
MISE EN ŒUVRE DU SYSTEME IPSPRESS	10
LES NOUVELLES TECHNOLOGIES MODIFIENT LE FLUX DES OPERATIONS	12
- Changements au sein du service Publicité	13
- Changements au sein de la Rédaction	14
PROBLEMES NON RESOLUS	15
ANALYSE COUTS-AVANTAGES	17
PROCHAINE ETAPE : INTEGRATION DE LA DISTRIBUTION ET DE LA COMPTABILITE ET MISE EN ŒUVRE DU SYSTEME CTP	18

Ce rapport, traduit de l'anglais, est basé sur une visite à thème d'une journée au journal Kleine Zeitung, organisée par le Newspaper Management & Marketing Bureau de la FIEJ, en novembre 1996.

KLEINE ZEITUNG: PRESENTATION

Kleine Zeitung, qui appartient à Mediagroup Styria, est un des principaux journaux du sud-est de l'Autriche, une région qui abrite un tiers de la population. Basé à Graz, dans le canton de la Styrie, Kleine Zeitung a une petite société-soeur à Klagenfurt dans le canton de Carinthie où il a accès à une imprimerie, et possède également 14 bureaux régionaux répartis à travers le pays (y compris Vienne).

Avec une diffusion quotidienne totale de 330 000 exemplaires, Kleine Zeitung est premier en termes de ventes dans les deux cantons de son secteur de distribution : la Styrie et la Carinthie. Sa diffusion payante est en hausse : 231 607 exemplaires au second trimestre 1996, contre 223 244 pour la même période l'an dernier. Sa part totale de marché est de 44,8% : elle est supérieure dans la ville de Graz elle-même (60,3%) et dans le canton de Carinthie (57,5%). Grâce à un système de livraison à domicile extrêmement sophistiqué, Kleine Zeitung réalise jusqu'à 90% de ses ventes par abonnement.

Avec 17 éditions quotidiennes et 150 journalistes, Kleine Zeitung est un journal régional solidement implanté. Dix éditions sont imprimées par la propre imprimerie du journal, située près de Graz, les autres sur le site d'impression de Klagenfurt, qui appartient à Mediagroup Carinthia (Kleine Zeitung est de loin son principal client). Les rédacteurs en chef et les directeurs de Kleine Zeitung prétendent que le contenu du journal (la couverture complète des principaux événements locaux) constitue son principal avantage sur la concurrence. En effet, sur 64 pages quotidiennes, 20 seulement environ sont communes aux deux principales éditions, publiées respectivement près de Graz et de Klagenfurt. En outre, chaque édition régionale propose des pages locales spécifiques. La volonté d'être toujours plus utile au lecteur est une des stratégies-clés du journal.

Mediagroup Styria, le propriétaire du journal, est un des plus grands groupes de presse autrichiens. Cette société participe à plusieurs projets multi-médias : outre son produit vedette, Kleine Zeitung, elle possède également des stations de radio, une usine d'impression, des librairies et des sociétés d'édition de livres. Elle propose également des services d'accès à Internet.

AU DEPART...

Comme beaucoup de sociétés au début des années 1990, Kleine Zeitung a cherché à modifier son processus de fabrication de manière à renforcer son efficacité et à réduire ses coûts journaliers de production, notamment dans le secteur du pré-press. Il utilisait à l'époque comme serveur un gros système BS2000 de marque Siemens. Grâce à cet équipement, les reporters travaillant sur des terminaux tapaient directement leurs articles dans l'espace disponible et intégraient les photos en noir et blanc. Les textes en provenance des agences de presse (APA - Austrian Press Agency - et AP) étaient transmis sur une imprimante ligne par ligne, alors que les photos arrivaient par fax. Les photos devaient être scannées de nouveau, ce qui demandait beaucoup de temps et entraînait une diminution de la qualité.

Les bureaux régionaux, quant à eux, utilisaient des Macintosh de Apple, qui n'étaient pas du tout reliés au serveur de Graz. Les journalistes devaient donc envoyer leurs articles par modem ou par fax, et dans ce dernier cas, quelqu'un à Graz devait les retaper. Le principal bureau régional (Vienne, pour la rédaction et la publicité) était relié au serveur de Graz par une connexion de 9,6 kilo-octets. Le bureau de Klagenfurt, pour sa part, qui avait des terminaux de textes et une photocomposeuse "maison", était relié au serveur par une connexion de 19,2 kilo-octets. En réalité, ce lien n'était pas assez puissant pour un titre comme Kleine Zeitung, et chaque fois qu'un problème de connexion survenait, le bureau de Klagenfurt était coupé du serveur de Graz - et donc paralysé.

Les directeurs et les rédacteurs en chef décidèrent d'informatiser l'ensemble des fonctions éditoriales. Très rapidement, ils ajoutèrent les fonctions publicitaires à leurs projets initiaux, et constatèrent immédiatement la nécessité d'intégrer les deux, pour éviter les redondances et réduire l'inefficacité.

Le nouveau système devrait accomplir plusieurs fonctions

Un système intégré de gestion rédactionnelle/publicitaire offrirait à Kleine Zeitung un certain nombre d'avantages. Il lui permettrait tout d'abord de réduire les manipulations manuelles des pages. Non seulement celles-ci étaient nombreuses (la mise en page s'effectuait en partie manuellement par couper/coller), mais la division des tâches était aussi très importante. Un nouveau système numérique, permettant de produire 100% des pages

numériquement, limiterait cela et permettrait de confier à la même personne des tâches jusqu'ici effectuées par plusieurs.

En outre, un tel système permettrait aux journalistes et au personnel publicitaire d'avoir le même accès à la banque de données : bien que situés dans différents emplacements, ils leur fallait néanmoins pouvoir utiliser la base de données comme s'ils se trouvaient physiquement en un seul endroit. Kleine Zeitung devait également veiller à ce que le bureau de Klagenfurt ne soit jamais coupé des informations dont il avait besoin. Le journal décidait donc de créer deux bases de données et de les faire fonctionner - dans la mesure du possible - comme une seule.

D'autres facteurs devaient également être pris en jeu. Un nouveau système permettrait à Kleine Zeitung de profiter pleinement de sa nouvelle imprimerie, qui lui offrait non seulement une qualité d'impression supérieure mais - plus important encore - un plus grand nombre de possibilités dans l'impression en couleur.

Un système intégré permettrait également de réduire le temps consacré au pré-presse, et donc de produire un journal plus actualisé. Enfin - et ce n'est pas négligeable -, un nouveau système permettrait au personnel publicitaire et à la Rédaction d'assumer plus de responsabilités quant au produit de leurs efforts.

DETERMINER LES BESOINS DU NOUVEAU SYSTEME

Lorsque le journal décida de mettre son projet à exécution, il chargea une équipe de projet d'établir les spécifications du système et de préparer l'entreprise au changement organisationnel. Après tout, Kleine Zeitung ne pouvait pas adopter n'importe quel système qui supprimerait certaines étapes du processus de production, sans mener auparavant une réflexion approfondie sur les conséquences d'un tel système sur la totalité des aspects de l'entreprise.

Kleine Zeitung créa donc quatre groupes de travail, ayant chacun pour mission d'établir les besoins et les spécifications de son propre secteur : éditorial ; publicitaire ; planification de la production ; et conception de système. Au sein de chaque groupe, une personne fut chargée de rapporter les discussions devant le responsable du service informatique, nommé Directeur du projet. Cette personne était aidée dans sa tâche par un groupe de décision, supervisé par la Direction : elle avait pour responsabilité d'ajuster les spécifications établies par les différents groupes de travail. Finalement, toutes les spécifications et propositions furent soumises pour approbation au Directeur de Publication, nommé Commanditaire du projet. Un panel de contrôle, comprenant les propriétaires de Mediagroup Styria, l'assistait dans sa tâche.

L'équipe de projet commença réellement ses travaux en septembre 1992. Les groupes de travail passèrent les quatre premiers mois à examiner en détail chaque activité de Kleine Zeitung : les différentes tâches, le flux des opérations, le potentiel de développement, etc. Cela ne fut pas un processus aisé : il y eut des conflits entre les différents groupes et le travail en équipe a parfois nécessité d'importants efforts.

Cinq impératifs prioritaires

Néanmoins, une fois cette étape franchie, les différentes équipes passèrent six mois (jusqu'en mars 1993) à déterminer la nature exacte de leurs besoins. Ceux-ci furent ramenés à cinq impératifs prioritaires : des systèmes ouverts, pour permettre au journal de travailler sur plusieurs environnements informatiques ; une architecture client/serveur, pour que tous les journalistes aient les mêmes possibilités d'accès à la base de données ; l'intégration des bases de données de production entre les sites de Graz et de Klagenfurt ; des écrans "wysiwyg" pour

consulter la mise en page directement à l'écran ; et la possibilité de transformer le système en solution presse entièrement intégrée.

Kleine Zeitung souhaitait également qu'une seule entreprise fournisse la totalité des éléments du système (réseaux LANS/WANS, logiciels, câbles, formation, etc.), pour ne pas avoir à déterminer par la suite qui était responsable en cas de problème. Cela a conduit à une collaboration très étroite entre Kleine Zeitung et le fournisseur qui a finalement été retenu.

En avril 1993, Kleine Zeitung a lancé un appel d'offres et a reçu des propositions de 15 fournisseurs. Peu d'entre eux maîtrisaient totalement la technologie de base de données intégrée - et aucun d'eux n'était en fait en mesure de proposer une solution entièrement intégrée. Trois candidats seulement ont été retenus. Le journal a également lancé un appel d'offres pour la seconde phase du projet, qui comprenait l'intégration des systèmes de distribution et de comptabilité et un ambitieux programme CTP (basé sur la technique de l'ordinateur à la plaque).

LA SOLUTION ADOPTÉE : LE SYSTÈME IPSPRESS

Kleine Zeitung décidait d'investir 64 millions de shillings dans un système conçu - et continuellement mis à jour - par ISGI, une ancienne société de Siemens. Baptisé ipsPress, ce système offrait au journal des éléments-clés, comme des bases de données de production intégrées à la fois à Graz et à Klagenfurt, et des connexions très puissantes entre tous les sites, le service archives, APA, Reuters et AP (que le journal avait initialement abandonné, mais auquel il s'était réabonné depuis). C'était la première fois que ISGI mettait en oeuvre ce système dans une configuration aussi spécifique que celle du journal.

Le système ipsPress s'articule autour de quatre serveurs de production de type HP 9000 série I 70, dont deux installés dans chaque site, à Graz et à Klagenfurt (un comme serveur principal, l'autre comme serveur de secours). 150 postes de travail Unix sont dédiés à la planification des annonces, à la rédaction, et à la planification et au suivi de la production. Ils sont complétés par 100 PC environ, répartis entre la Rédaction et le service Publicité. La composition des annonces s'effectue sur QuarkXpress, sous Windows. Elle est complétée par 20 Mac pour le travail avec les agences, notamment les suppléments publicitaires. Les postes de travail Unix et les PC sont reliés aux bases de données, alors que les Mac sont connectés au système de fichiers des serveurs de production.

Quatre serveurs intégrés

Les bases de données de production sont pratiquement (mais pas entièrement) intégrées : cela signifie qu'elles ne fonctionnent pas comme une seule base de données logique. Toutefois, les données communes aux deux bases de données sont automatiquement reproduites. Ainsi, de 18 à 20 pages environ seulement du contenu éditorial du journal sont échangées quotidiennement entre Graz et Klagenfurt. En revanche, toutes les données clients sont communes.

Le système utilise des bases de données relationnelles de type SQL. Les images et les annonces ne sont pas stockées dans la base de données, mais enregistrées dans un système de fichiers géré par celle-ci. Les utilisateurs interrogent simplement la base de données et une application se charge d'extraire l'annonce souhaitée. Kleine Zeitung fait appel à une maison d'édition extérieure pour archiver ses éditions imprimées, aussi bien les photos que les textes. Sa base de

données "interne" conserve les textes pendant une semaine et sert principalement à stocker les archives de production.

Un autre système duplex-serveur, qui n'est pas directement intégré au système ipsPress, utilise un logiciel SAP R3 disponible dans le commerce, pour les tâches administratives, la livraison des abonnements, la logistique, la gestion des stocks, et toute la comptabilité de Kleine Zeitung. Le journal travaille actuellement avec SAP à la conception d'un module de distribution, spécifiquement adapté à ses besoins. Les échanges de données entre ce serveur et les serveurs IPS s'effectuent au moyen d'un transfert quotidien de données par lots, mais ISGI et SAP développent actuellement un module qui permettra d'intégrer les deux serveurs.

Un système très performant

Le système ipsPress intègre également les quatre postes de photocomposition équipés de scanners de milieu de gamme. Deux d'entre eux sont installés à la rédaction, deux autres au service Publicité.

Le système ipsPress transmet également des données aux RIP Adobe fonctionnant sous Unix, qui informent les photocomposeuses.

En ce qui concerne les services de presse, Kleine Zeitung est abonné à l'agence APA pour les textes et les photos, et à Reuters et Associated Press pour les photos uniquement. Les textes et illustrations de l'agence APA arrivent sur des PC spécialisés, via une ligne de 128 kilo-octets. Ils sont ensuite stockés dans le serveur de production. Reuters et AP, quant à eux, ont fourni au journal un logiciel, qui a été installé sur les PC, et qui lui permet de recevoir des photos par satellite. Comme pour APA, les images sont stockées dans le serveur de production, d'où elles peuvent être extraites par le système ipsPress.

Le système ipsPress nécessitait également des liens de télécommunications très puissants. Le réseau LAN du journal est constitué de paires de câble torsadées, de routeurs et de concentrateurs, avec une épine dorsale FDDI. Une ligne louée de 2 méga-octets relie également Graz et Klagenfurt, qui prévoit de la faire passer à 4 méga-octets. Enfin, le système utilise également des routeurs et des lignes louées pour les connexions RNIS à Vienne et aux bureaux régionaux.

MISE EN ŒUVRE DU SYSTEME IPSPRESS

Kleine Zeitung n'aurait pu mettre son système en oeuvre sans avoir le soutien de sa Direction Générale, de bons fournisseurs et des consultants qualifiés. La mise en chantier d'un projet à si grande échelle représentait un travail énorme - surtout de la part du service informatique - et beaucoup de négociations et de discussions entre les équipes. Il s'agissait d'un processus à long terme, impliquant un long travail de réflexion, de restructuration et de réorganisation. Des conflits ont surgi, car des employés ont perdu leur poste ou ont vu celui-ci complètement modifié. En fait, certaines personnes ont été transférées du site d'impression au journal lui-même. D'autres –des journalistes en particulier– n'étaient pas enchantées au départ à l'idée qu'on élargisse leurs responsabilités.

En outre, le projet n'a cessé d'évoluer, notamment pendant toute la période initiale, de février à septembre 1994, quand il a fallu faire d'importants efforts pour déterminer les besoins et réorganiser les opérations. Cela comprenait notamment une modification du flux des opérations, des changements structuraux dans les bureaux de Graz et de Klagenfurt, et la réorganisation complète des installations électriques et de l'infrastructure des réseaux LAN et WAN.

La mise en service commence en automne 1994

En septembre 1994, Kleine Zeitung avait déjà fixé les nouveaux flux des opérations et entrepris la formation du personnel - même si la mise en service du projet n'était pas prévue avant quelques mois. En effet, les spécifications continuaient d'évoluer à mesure que de nouveaux modules étaient mis en oeuvre.

C'est également pendant cette période que Kleine Zeitung et ses sous-traitants installèrent le système dans les 16 bureaux régionaux et sites d'impression.

A ce moment-là, la production des annonces et la responsabilité de la publicité avaient commencé à passer entre les mains des employés qui réceptionnaient les annonces, et la composition électronique de certaines colonnes publicitaires –principalement les annonces automobiles– avait débuté.

Cette période coïncida pour l'équipe éditoriale avec la décentralisation de la mise en page, qui pouvait à présent être réalisée à Klagenfurt également. La Rédaction forma une équipe d'experts en photocomposition et en design graphique et introduisit également la responsabilité de la production. Les journalistes de certains départements seraient désormais responsables de la mise en page électronique, de la vérification orthographique, du contrôle des informations, etc...

La phase suivante de mise en service eut lieu entre octobre 1994 et juin 1995. ISGI installa les liens de communications reliant les 16 bureaux et sites d'impression, ainsi que les quatre serveurs de production, les stations de travail et les PC. De nouveaux Mac furent également installés, mais pas par ISGI.

Il y eut d'autres ajouts et améliorations, de manière à répondre aux spécifications. En effet, le système ipsPress ne répondant pas dès le départ à toutes les spécifications établies par Kleine Zeitung, la société ISGI s'était engagée à développer et à ajuster le produit au fur et à mesure de sa mise en oeuvre. Le logiciel du système ipsPress fut testé et mis en service, et les sites de presse intégrés. Tous les utilisateurs furent ensuite formés à l'utilisation du système.

Kleine Zeitung est aujourd'hui parvenu à l'issue de la dernière phase de la mise en service. Lancée en juillet 1995, celle-ci comprend le déploiement du système final, son utilisation en mode réel, la résolution d'erreurs mineures et majeures, de nombreux ajustements d'interfaces et d'échanges, et quelques améliorations fonctionnelles.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES MODIFIENT LE FLUX DES OPERATIONS

Changement au sein du service Publicité

Grâce au système ipsPress, il est aussi facile de travailler avec deux bases de données qu'avec une seule, les deux bases de données du journal étant pratiquement intégrées. Les utilisateurs n'enregistrent la commande qu'une seule fois, celle-ci étant automatiquement transférée vers la deuxième base. Les informations sur les clients sont également reproduites dans les deux bases de données.

Le principal effet du système ipsPress sur le département publicitaire a été le transfert de la responsabilité de la composition des annonces vers ce service, supprimant ainsi une étape entière du processus de production. (Jusqu'en 1992, la composition des annonces était effectuée par le département pré-press de l'imprimerie de MediaStyria, près de Graz, et de l'imprimerie de MediaCarinthia, proche de Klagenfurt). Aujourd'hui, le service Publicité est également chargé de l'enregistrement et du suivi des commandes, y compris des annonces classées. Ces tâches, effectuées autrefois par différentes personnes, peuvent à présent être menées par un seul employé équipé d'un micro-ordinateur. En fait, qu'il s'agisse de l'enregistrement des commandes, de la réservation ou de la composition des annonces, toutes les tâches du service Publicité ont été enrichies de sorte que n'importe quel employé peut effectuer plusieurs fonctions.

Une fois la composition effectuée, les annonces sont mises sur le serveur, d'où elles peuvent être extraites par la rédaction. Kleine Zeitung produit et met en page environ 1 000 annonces commerciales chaque semaine, auxquelles s'ajoutent cinq à six mille annonces classées. Durant le processus d'enregistrement, la personne note l'édition dans laquelle l'annonce paraîtra, le titre de la rubrique et le type d'annonces. Les employés qui enregistrent la commande peuvent également effectuer eux-mêmes la mise en page de l'annonce. Ils peuvent lui attribuer un emplacement fixe sur une page, ou signaler au rédacteur qu'il peut la déplacer. Les systèmes comptable et de tarification sont également intégrés au système.

Le service publicitaire peut placer des annonces (principalement des annonces commerciales) sur n'importe quelle page de l'édition en cours et des éditions régionales. Les personnes chargées de la production et de la planification des annonces n'ont pas accès aux écrans "wysiwig", cette fonction étant encore trop lente (ils ne peuvent appeler à l'écran que la page où figure l'emplacement de l'annonce). Toutefois, les rédacteurs effectuant la mise en page peuvent visualiser les annonces directement à l'écran. Le contraire s'applique aux annonces classées : les rédacteurs qui produisent et planifient les annonces classées ont accès à la fonction "wysiwyg".

L'heure de bouclage des annonces est 10h00 pour les deux éditions principales (16h00 et 22h00 pour l'ensemble des éditions régionales), même pour les annonces en couleur. Toutefois, Kleine Zeitung peut accepter (théoriquement) des annonces jusqu'à 20 minutes avant la mise sous presse (en Carinthie, où il n'y a pas d'unité d'envoi par fax, ce délai est de 40 minutes). Avec le système CTP de gravure automatique à la plaque, il sera réduit à sept minutes.

Changements au sein de la Rédaction

Le système ipsPress a apporté beaucoup de nouvelles fonctions au sein de la Rédaction. Premièrement, tous les journalistes peuvent extraire les textes des différents "paniers" du serveur de production : un pour l'agence APA, un par section et région, reporters, Reuters, etc. C'est là un avantage certain au niveau de la localisation, surtout quand on publie 17 éditions quotidiennes.

Les rédacteurs sont à présent responsables de la mise en page de leurs rubriques et de la production de la maquette des annonces. La production est dictée par le choix de la maquette, les rédacteurs donnant des instructions sur le nombre de photos et la longueur des articles. Ils ont accès à un choix de maquettes prédéfinies pour les articles, et même pour les pages entières. Tout cela peut être effectué à l'aide du programme d'édition ipsPress, qui comprend un outil de mise en page basé sur le code-source de Framemaker. En outre, un lien supplémentaire avec la base de données permet de stocker le texte dans celle-ci. Le système peut également compter les mots, une fonction idéale pour calculer le salaire des pigistes.

Les annonces sont signalées par un repère X, placé sur la page : elles sont soit affectées à un emplacement fixe, soit à un emplacement choisi par les rédacteurs eux-mêmes. Les photos, quant à elles, peuvent être sélectionnées et recadrées

grâce au logiciel Adobe Photoshop, et scannées à l'aide des scanners Agfa de moyenne gamme.

La plupart des infographies sont réalisées sur Mac, puis intégrées au système ipPress à l'aide des polices de caractères disponibles nécessaires.

Kleine Zeitung imprime sa première édition à 16h et la dernière à 22h.

Les épreuves pouvant contenir jusqu'à 128 pages sont transmises aux rédacteurs et aux réviseurs. Une fois approuvées, des changements de dernière minute sont encore possibles, jusqu'à 20 minutes avant la mise sous presse pour la ville de Graz, et 40 minutes pour le site de Klagenfurt.

PROBLEMES NON RESOLUS

Un des critères de succès exigé par Kleine Zeitung concernant le nouveau système était sa capacité à réaliser un journal entièrement numérique, supprimant ainsi les manipulations manuelles des pages. Malheureusement, ce n'est pas encore le cas : bien que le nombre de pages entièrement numériques ait augmenté, on estime qu'entre 60 à 70% seulement de la production est numérique, selon le volume publicitaire. Le Jeudi et le Vendredi, par exemple, où le volume publicitaire est traditionnellement plus élevé, les manipulations manuelles sont plus nombreuses.

Le coupable ? Premièrement, la plupart des agences continuent d'envoyer les quatre films de séparation des annonces : en raison de la qualité d'impression nécessaire, ces films doivent être montés manuellement.

Cependant, même lorsque les annonces sont transmises numériquement, des problèmes subsistent. Tout d'abord, il n'existe aucun standard concernant la transmission des annonces. Les agences utilisent toutes des applications différentes, les différents formats de fichiers de ces applications fonctionnant toutes sur différents systèmes d'exploitation (Mac principalement). On constate également des variations au niveau de la typographie, surtout des polices de caractères. Kleine Zeitung peut résoudre ce problème en installant les polices manuellement, mais cela demande évidemment du temps. Le journal a testé le logiciel ADOBE Acrobat Release 2, mais des erreurs PostScript sont apparues dans les annonces de plus de 600 points par pouce. Il peut toujours essayer de dupliquer les tirages Raster électroniquement, mais si la qualité n'est pas satisfaisante, il faut alors relancer l'annonce (ce qui n'est pas particulièrement économique).

Lorsque le journal intègre les polices manuellement, il lui faut vérifier qu'elles ont bien été compressées/décompressées : il doit également contrôler le processus couleur et s'assurer qu'il a été fait correctement. Le journal a fourni des spécifications aux agences, mais malgré tout, une grande partie du travail nécessite d'être dupliquée. Kleine Zeitung travaille actuellement à l'élaboration d'une nouvelle checklist que les agences devront respecter avant d'envoyer leurs annonces par des procédés numériques, mais il ne s'agit là que d'une solution temporaire.

Un autre problème qui doit être résolu est le fait que le module de planification de production et de suivi de ipsPress n'effectue pas le contrôle de la couleur. Il ne reconnaît pas une annonce en couleur si celle-ci est positionnée à un emplacement qui n'accepte pas la couleur. Or, la nécessité de disposer d'une telle fonction constitue une priorité absolue pour le projet CTP (un système de gravure automatique de plaque) que Kleine Zeitung souhaite mettre en oeuvre.

ANALYSE COUTS-AVANTAGES

Au bout d'un an d'utilisation du système ipsPress, Kleine Zeitung a pu établir les résultats financiers suivants, en termes de rentabilité des investissements.

La réduction des dépenses de services dans le secteur du pré-presse a atteint 52,7 millions de shillings. Il faut déduire de cela les frais de personnel supplémentaires (18 employés environ) s'élevant 9 millions de shillings, 3 millions pour les frais de maintenance, et 4 millions pour les frais opérationnels, soit une économie totale de 36,7 millions de shillings par an.

Concernant la rentabilité des investissements, le total des investissements (en matériel, logiciels, réseaux LAN et WAN, formation et mise en service), a atteint 64 millions de shillings. On peut en déduire l'économie de 36,7 millions de shillings sus-mentionnée et 2,3 millions de shillings correspondant aux intérêts sur le capital d'emprunt. L'économie annuelle totale s'élève donc à 34,4 millions de shillings, et le système devrait être amorti en 1,9 an.

PROCHAINE ETAPE : INTEGRATION DE LA DISTRIBUTION ET DE LA COMPTABILITE ET MISE EN ŒUVRE DU SYSTEME CTP

Kleine Zeitung est aujourd'hui entré dans la seconde phase de son développement numérique et procède à des ajustements du système afin d'intégrer les interfaces de distribution et de comptabilité.

En outre, des préparatifs ont été engagés pour l'intégration numérique directe du système IPS et de l'imprimerie de Messendorf, grâce à un programme de mise de l'ordinateur à la plaque, d'un coût de 17 millions de shillings.

Avec le programme CTP, Kleine Zeitung espère renforcer la vitesse et la flexibilité de ses opérations, en visant pour cela trois objectifs :

1. Le matériel de photogravure devra atteindre le degré d'automation le plus élevé possible ;
2. En réduisant le délai moyen entre la création de la page initiale à l'aide du système ipsPress et la mise à la plaque, Kleine Zeitung pourra offrir à ses lecteurs des informations plus actualisées.
3. La capacité de travail actuelle de 60 plaques en double production devrait passer à 120 plaques de l'heure, afin d'amortir les pointes de production lors du stade final de production du journal.

Mais avant tout, le système CTP doit être capable de fonctionner avec les plaques extraordinairement petites de Kleine Zeitung (289mm x 491mm). Seul un nombre limité de fournisseurs répondent à ce critère.

En outre, le système CTP devra offrir le degré de numérisation le plus élevé possible (100%), à tous les niveaux : processus de planification, de contrôle et de surveillance, vérification de la couleur, pagination numérique recto-verso, et vérification de la qualité de la plaque. Comme pour le projet ipsPress, Kleine Zeitung a formé des groupes de travail chargés d'établir des spécifications détaillées. Il souhaite également faire appel à un seul fournisseur pour obtenir un niveau d'intégration maximal.